

Le *Jeu* de la vie

Christian Saint-Pierre

Numéro 152 (3), 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72612ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, C. (2014). Le *Jeu* de la vie. *Jeu*, (152), 1–1.

Responsable du dossier Michelle Chanonat

Directrice de production Patricia Belzil

Comité de lecture Patricia Belzil + Michelle Chanonat + Christian Saint-Pierre

Recherche iconographique Patricia Belzil

Correction d'épreuves Françoise Major + Madeleine Vincent

Graphisme et mise en pages folio&garetti

Rédacteur en chef et directeur Christian Saint-Pierre

Rédaction Patricia Belzil + Raymond Bertin +

Michelle Chanonat + Catherine Cyr +

Cyrielle Dodet (stagiaire) + Emille Jobin +

Michel Vais (rédacteur émérite)

Conseil d'administration Patricia Belzil (présidente) +

Raymond Bertin + Michelle Chanonat +

Catherine Cyr + Michel Vais

Édimestre Michelle Chanonat

Responsable de la promotion Raymond Bertin

Responsable de l'administration Josée Laplace

Calibration des photos Photosynthèse

Impression Marquis Imprimeur

Édition Cahiers de théâtre Jeu inc.

4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200

Montréal (Québec) H2W 1Y7

514-875-2549

info@revuejeu.org / www.revuejeu.org

Abonnements (version papier)

SODEP (JEU revue de théâtre)

C.P. 160, succ. Place d'Armes

Montréal (Québec) H2Y 3E9

tél. 514-397-8670 / fax 514-397-6887

abonnement@sodep.qc.ca / www.sodep.qc.ca

Paiement à l'ordre de SODEP (JEU revue de théâtre)

Prix avant taxes au Canada (4 numéros)

35 \$ (ét.), 42 \$ (ind.), 60 \$ (inst.)

Abonnements institutionnels (accès numérique)

<erudit-abonnements@umontreal.ca>

Distribution en Amérique du Nord

SOCADIS

420, rue Stinson, Ville Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7

tél. 514-331-3300 ou 1-800-361-2847

fax 514-745-3282 ou 1-866-803-5422

socinfo@socadis.com

Distribution en Europe

Lansman / Emile&Cie

19, Place de la Hestre

B-7170 Manage, Belgique

tél. 32.64.237.840 / fax 32.64.237.849

info.lansman@gmail.com / www.lansman.org

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

3^e trimestre 2014

© JEU Revue de théâtre

ISSN : 0382-0335

ISBN PDF : 978-2-924356-07-4

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Les textes publiés dans *Jeu* sont assumés par les auteurs et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. *Jeu* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP). Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit <www.erudit.org>.



LE JEU DE LA VIE

En 1997, à l'occasion du Festival de théâtre des Amériques, on donne au Théâtre Denise-Pelletier *Les Sept Branches de la rivière Ota*. C'est la première création monumentale de Robert Lepage à laquelle j'assiste. Bombe atomique. Camp de concentration. Sida. La mort est partout dans ce spectacle qui dure environ huit heures. À cause des thèmes aussi bien que de la manière prodigieuse dont ils sont exploités sur scène, le jeune spectateur que je suis est sous le choc. | Je me souviens tout particulièrement d'une scène, dans la quatrième des sept branches. L'action se déroule en 1985. Atteint du sida, Jeffrey O'Connor a épousé une amie hollandaise pour pouvoir mener à terme un suicide assisté, en toute légalité. Je me souviens d'avoir attendu d'interminables minutes, avec Jeffrey et ses amis, dans le silence le plus total, le souffle court, le visage recouvert de larmes, que la mort survienne, que la libération arrive.

L'espace d'un instant, il m'a semblé que la scène et la salle ne faisaient qu'un. | Ce n'était pas la première fois que je voyais un personnage mourir sur scène, et j'en ai vu un nombre incalculable depuis, mais ce fut une expérience marquante. Comme une épreuve qui m'a fait réaliser, mieux que toutes mes lectures sur la notion de catharsis, le pouvoir immense du théâtre lorsque vient le moment d'appivoiser notre propre finalité et celle des gens qu'on aime. | En 2012, quand j'ai appris que ma mère avait le cancer, j'ai repensé à ce moment passé au Théâtre Denise-Pelletier

15 ans plus tôt. Le 22 décembre 2013, quand je suis entré dans un salon funéraire pour la toute première fois, afin de rendre un dernier hommage au comédien Denis Gravereaux, j'ai aussi repensé au moment où le personnage des *Sept Branches de la rivière Ota* meurt, entouré de ses proches. | J'ai la conviction que la scène est à même d'autoriser une certaine réconciliation entre l'être humain et sa condition, ce sort merveilleux et cruel, si éphémère, que l'arsenal de la société

J'ai la conviction que la scène est à même d'autoriser une certaine réconciliation entre l'être humain et sa condition.

néolibérale, avec ses assurances, ses placements, ses emprunts, ses chirurgies esthétiques, ses antidépresseurs et ses tout-compris, cherche inlassablement à occulter. À mes yeux, le théâtre est éminemment thérapeutique. | La mort fait partie de la vie, et les théâtres sont parmi les rares endroits où on continue de nous le rappeler. Ce sont des lieux de rassemblement, de cohésion sociale, de sens et de contresens, des lieux de représentation du monde. Être un

auteur, un metteur en scène, un comédien ou un concepteur, c'est admettre et célébrer le caractère à la fois futile et crucial de l'existence humaine. En ce sens, cela ne fait pas de doute, le théâtre est un service essentiel. | Je remercie Michelle Chanonat d'avoir osé proposer et diriger un dossier sur la mort. J'espère qu'elle sait l'ampleur de son courage. Merci aussi à Marcel Pomerlo et à Élisabeth Delage pour ces magnifiques photos. Vous avez su célébrer la vie... sans pour autant nier la mort.

Christian Saint-Pierre
RÉDACTEUR EN CHEF